

# NON, LA RADIO n'est pas morte

▶ Elle fait face à sa révolution numérique et la concurrence du streaming mais conserve ses atouts pour l'avenir.

▶ 2019 a sonné l'heure du grand chambardement pour les radios dans la partie francophone du pays. Le lancement du nouveau plan fréquence va redistribuer les cartes et chaque opérateur présent espère voir ses autorisations renouvelées, tandis que de

nouveaux manifestent leur envie de s'adjuger une place au soleil.

L'enjeu est même double cette année puisque, pour la première fois, des canaux de diffusion numérique sont également à pourvoir.

Au regard de ce qui s'est passé pour les autres médias comme la presse ou la télévision, la révolution numérique atteint la radio. Désormais une évidence, elle pose à présent cette question : la radio a-t-elle encore un

avenir ? Pour Philippe Deraymaeker, coordinateur général de DH Radio, la réponse est oui.

“On l'a un peu vite condamnée, dit-il avec un petit sourire en coin.

Dans les années 80, les Buggles la voyaient déjà enterrée par les stars de la vidéo (allusion au tube du groupe : “Video Kill The Radio Star”), mais ce n'est pas arrivé. Au contraire, ce sont les télévisions musicales qui sont mortes.”

**MALGRÉ LA CONCURRENCE**, la radio a encore de beaux jours devant elle, estime-t-il. Il est vrai que les jeunes l'écoutent moins et que l'audience a tendance à vieillir, reconnaît-il, mais il y a encore pas mal de réserve pour continuer à fabriquer de la radio et à servir les gens que ça intéresse. Mieux, après les fléchissements d'audience enregistrés ces dernières années, les chiffres ont tendance à repartir à la hausse tout récemment.

“La radio est toujours là”, constate également Jean-Charles De Keyser, ex-RTL qui conseille désormais DH Radio. “Pourquoi ? Parce que c'est le média roi, martèle-t-il. La relation entre la radio et l'auditeur est beaucoup plus forte que celle qu'entretient le téléspectateur avec la télévision. Elle est de l'ordre de l'intime et c'est pour ça que la radio ne disparaîtra pas.” Depuis toujours la radio s'écoute seul, explique-t-il, et ça ne va pas changer car l'arrivée du DAB + va encore renforcer cette relation.” Dans sa bulle, l'auditeur va non seulement pourvoir écouter son programme en meilleure qualité et bien plus longtemps qu'avant, mais aussi, grâce à l'interactivité, écouter ce qu'il veut quand il le veut. En particulier dans la voiture qui reste, aujourd'hui encore, le lieu privilégié d'écoute. Il faut en effet savoir que dans les deux ans, tous les constructeurs seront obligés

de fournir leurs véhicules avec des récepteurs DAB + en Europe.

**JEAN-CHARLES DE KEYSER** épingle aussi un autre atout, formidable à ses yeux. “La grande différence entre la radio et la télévision, dit-il, c'est que dans la première, il n'y a pas d'image. La radio, c'est la puissance de l'imaginaire. Les mots et les choses que l'on y raconte, créent pour chaque auditeur un rêve différent. À la télévision, on impose un texte, une musique, une image, à la radio, on propose des idées, des mots et des atmosphères que chacun peut interpréter comme il le souhaite. C'est sa force et sa magie.”

Si la radio est indéboulonnable aux yeux de nos interlocuteurs, cela ne veut pas dire qu'elle est immuable. Ce que regroupe le mot évolue, reconnaissent-ils. L'arrivée des podcasts natifs – c'est-à-dire non diffusés sur les ondes hertziennes – en est un exemple. “Mais cela reste de la radio, insiste Philippe Deraymaeker. Ce sont des moments que l'on va chercher sur Internet quand on a envie de les écouter. C'est de la radio à la demande.” Dans leur conception, ils épousent les mêmes codes d'écriture, rappelle Jean-Charles De Keyser : “On parle d'une certaine manière à quelqu'un qui vous écoute quelque part. Peu importe le canal de diffusion, DAB + ou Internet, le podcast sera dit de façon à être écouté.”

CVD.

# “TOUT LE MONDE sur un pied d'égalité”

▣ L'arrivée de la radio numérique avec le nouveau plan fréquences ouvre de nouvelles perspectives pour DH Radio

► Ce n'est pas révéler un secret d'État que d'annoncer que le groupe IPM sera candidat à de nouvelles fréquences pour son média DH Radio dans le cadre du nouveau plan fréquences. Depuis son lancement, la station progresse régulièrement dans les études CIM qui calculent les audiences des différents intervenants du secteur. Une tendance que l'équipe à la barre entend accentuer. “Nous devons mieux faire connaître le format original que nous proposons”, explique Philippe Deraymaeker, coordinateur général de DH Radio. “Il est à la fois plus musical et plus news qu'une radio musicale classique. C'est donc plus riche.”

“Ce format n'a pas d'équivalent dans le paysage radiophonique de la Fédération Wallonie-Bruxelles”, rappelle Jean-Charles De Keyser qui conseille la radio

d'IPM. “Il se différencie des autres en ce qu'il n'y a pas de blabla. Chaque prise de parole au micro transmet une information, qu'elle soit politique, économique, sportive, culturelle ou de service. On touche un public qui veut un univers musical tout en restant connecté avec la réalité du quotidien. Elle a aussi l'avantage de proposer une collaboration avec les rédactions de La Libre Belgique et de La Dernière Heure. Des experts viennent donner des analyses et partager leurs connaissances lors des journaux parlés.”

**SÉDUIRE UN NOUVEAU PUBLIC** plus nombreux, c'est la possibilité qu'offre le numérique qui s'invite pour la première fois en Belgique francophone dans le plan fréquences 2019. Non seulement les radios pourront émettre en FM comme c'est le cas aujourd'hui, mais elles pourront aussi être présentes

via le DAB +. C'est notamment le cas pour tous les réseaux communautaires et multivilles. Et la carte du numérique est tout sauf anecdotique, souligne Philippe Deraymaeker. “Il y a là une vraie opportunité. Parce que la FM est saturée et parce que les quatre grands réseaux communautaires que sont Nostalgie, Radio Contact, Bel RTL et NRJ ont été plutôt bien servis au niveau des fréquences au regard de ce dont disposent les réseaux multivilles dont nous faisons partie, explique-t-il. Notre couverture comporte pas mal de trous et propose une qualité d'écoute pas toujours évidente. Avec le DAB +, tout le monde sera sur un pied d'égalité et donc entendu de la même manière. Il n'y aura plus de fort et de faible, la seule différence, c'est le produit qui sera proposé dans le tuyau.”

CVD.